

**Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes**  
**Dimanche 02 février 2025**

**Textes proposés**

Malachie 3, 1 à 4

Luc 2, 22 à 40

Hébreux 2, 14 à 18

Traduction : La Sainte Bible par Louis Segond 1910.

(voir sur <https://lire.la-bible.net/> )

**Cantiques (Arc en Ciel )**

PS 25 A toi mon Dieu Strophes 1 & 2

540 Allez-vous en sur les places

Pendant la Cène

609 Quand le soir descend

616 Confie à Dieu ta route Strophe 4

**LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE**

**MOMENT MUSICAL**

**SALUTATION**

« *Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu en aie souci ?* »

Cette phrase des psaumes nous dit à elle seule  
comme l'attention que tu portes à chacun d'entre nous  
est extraordinaire et réjouissante.

Merci pour tout ce que tu fais, jour après jour,  
pour nous garder la vie,  
malgré notre désir pervers de la détruire.

*Court Silence*

A toi grâce et paix de la part du Dieu qui t'aime,  
par Jésus-Christ, en son Saint-Esprit.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans  
notre assemblée.

Amen.

**Louons le Seigneur avec les deux premières strophes du  
psaume 25 "A toi mon Dieu"**

<https://youtu.be/ZD2qSLSw47k?si=LwPhBYKd-RsqP9BQ>

## RECONNAISSANCE DU PECHE

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Seigneur, en me regardant dans le miroir ce matin,  
je me suis trouvé fatigué.

Mes mains, en particulier, sont ridées, car elles portent les marques  
de mes combats avec les autres, de mes erreurs.

Elles sont sèches, car je les utilise trop souvent pour faire,  
fabriquer et manipuler mais pas assez pour prier.

Mes mains sont toutes abîmées aussi car elles se sont usées à battre, à  
menacer.

Je les referme souvent contre les autres et mes mains deviennent poings.

“ Mais le méchant est pris au piège dans l'oeuvre de ses mains ” (Ps 59.17b).

En me regardant, ce matin, dans le miroir,  
je les ai trouvées gonflées, gonflées de richesses inutiles  
dont je ne veux pas me séparer

Seigneur, aide-moi à avoir les mains vides et libres pour que tu puisses,  
à nouveau, les remplir par ta présence, par ta Parole.

*En restant assis, nous chantons le spontané*

**SPONTANÉ** (ARC 627) <https://video.link/w/VjHRc>

O mon Père,  
Ma prière  
Irait-elle jusqu'à toi,  
Si toi-même,  
Dieu qui m'aimes  
Ne descendais jusqu'à moi ?  
O mystère,  
O mystère,  
*Adorable pour ma foi.*

## ANNONCE DU PARDON

Il était une fois un homme, Jésus Christ,  
Il a traversé le monde comme une étoile  
Il a fait sauter les verrous des maisons des riches  
Il a appelé les miséreux à des banquets de fortune  
Il a uni sa salive à la poussière des terres desséchés  
Il se redresse, ressuscité, loin des gardes, des bandelettes,  
des aromates et des pierres scellées.

Comme un premier de cordée,  
Il entraîne à sa suite,  
ceux qui sont prisonniers des mailles de leurs filets,  
ceux qui, comme Zachée,  
sont trop petits pour redresser la tête,  
celles qui comme Madeleine,  
ont de trop longs cheveux pour être respectées;  
A tous, il dit, vous mangerez et boirez à ma table,  
Je veux que là où je suis, vous y soyez aussi.  
Votre péché est pardonné.  
Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu.  
Christ est ressuscité.

AMEN

*Relevés par le pardon, nous chantons*

### **SPONTANÉ (ARC 259)**

Oui, je veux te bénir et chanter ta louange,  
Seigneur, mon Dieu, toi qui m'as pardonné.  
En Christ tu m'as aimé d'un amour sans mélange  
Et par sa mort tu détruis mon péché,  
Et par sa mort tu détruis mon péché.

## Prière d'illumination

Dieu, notre Père, fais-nous oublier les mots usés,  
arrache-nous aux phrases creuses.  
Donne-nous une parole humaine vraie,  
une parole qui sache répondre,  
une parole qui sache interroger et reconforter.  
Inspire-nous, par ton Esprit Saint,  
une parole vivante, modelée par la Parole de ton Fils,  
qui vit et règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,  
un seul Dieu d'amour pour les siècles des siècles.  
Amen.

(d'après la *Liturgie de l'Église Réformée de France*- Georges Schaffner)

### **SPONTANÉ (ARC 225, 2) <https://video.link/w/nrHRc>**

Permets, Seigneur, qu'à ta voix sainte  
Nos coeurs se rangent sous ta loi,  
Vivant toujours selon ta crainte  
Conduits et soutenus par toi

Remplis nos coeurs par ta présence  
De foi, d'amour et d'espérance.

## LECTURE DE LA BIBLE

**Livre de Malachie, chapitre 3, versets 1 à 4** (Trad. Louis Segond 1910 )

1 Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi.  
Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez;  
Et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient,  
Dit l'Éternel des armées.

2 Qui pourra soutenir le jour de sa venue ?

Qui restera debout quand il paraîtra ?

Car il sera comme le feu du fondeur,

Comme la potasse des foulons.

3 Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, Et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice.

4 Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

## **Evangile de Luc, chapitre 2, versets 22 à 40** (Trad. Louis Segond 1910 )

22 Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, 23 suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, 24 et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur. 25 Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. 26 Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. 27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, 28 il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit:

29 Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur

S'en aller en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu ton salut,

31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples,

32 Lumière pour éclairer les nations,

Et gloire d'Israël, ton peuple.

33 Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. 34 Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, 35 et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées. 36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. 37 Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. 38 Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. 39 Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. 40 Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

**Lettres aux Hébreux, chapitre 2, versets 14 à 18** (Trad. Louis Segond 1910 )

14 Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, 15 et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. 16 Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. 17 En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; 18 car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

## PREDICATION

Vous le savez, il y a au début de la Bible cinq livres de la Loi. Alors, comme il se doit, vous venez d'entendre dans le récit de Luc cinq fois le mot « *Loi* », « *Loi de Moïse* », « *Loi du Seigneur* ». La Torah – pour le dire en hébreu – est donc bien présente dans ce récit, et pas seulement pour l'avoir autant mentionnée. Elle définit le cadre du récit, elle en indique le sens, et au-delà des idées reçues, il nous faudra comprendre ce sens et le recevoir non seulement pour ce qu'il nous dit de l'histoire sainte, mais aussi pour l'Évangile qu'il nous annonce à nous autres aujourd'hui ! Car les deux sont liés, bien sûr : l'histoire biblique n'est sainte que parce que, par elle, Dieu nous parle à nous tels que nous sommes, pour notre propre foi, notre propre vie. Et je crois bien que ce qui nous est dit là nous est particulièrement nécessaire, pour nous comme pour l'Église chrétienne.

Nous voyons donc les parents de Jésus accomplir les commandements rituels concernant ce qu'on doit faire après une naissance. Jésus vient d'être circoncis et nommé, et maintenant c'est la présentation au Temple de ce fils aîné, qui est donc consacré à Dieu, comme un rappel du salut d'Israël, de son Exode après la mort des premiers-nés d'Égypte (sauf les enfants des Hébreux) (Exode 13,2). Tout ceci serait parfaitement anodin s'il n'y avait pas la suite du récit, qui se poursuit au sein du Temple de Jérusalem : la survenue de deux vieillards – si l'on suppose que Siméon était en âge « normal » de mourir, mais suspendu à son attente du Messie. D'autres textes parlent des enfants qui entourent Jésus, l'accompagnent ou lui sont amenés. Ici pas d'enfants, mais des « anciens », comme on dit pudiquement aujourd'hui. Et s'ils apparaissent ici, c'est grâce à l'Esprit. C'est lui qui y amène Siméon, et il est bien sûr dans Anne qui est dite prophétesse !



Voici donc tous les acteurs en place : la Loi et le Temple, qui caractérisent le judaïsme, et ceux qui précèdent Jésus : ses parents, Siméon et Anne. Jésus lui-même n'est pas un acteur du texte, même s'il en est le sujet principal ! C'est seulement au dernier verset qu'il « agit », en quelque sorte, puisque Luc nous dit qu'il « *grandissait et se fortifiait* ». Notre récit se situe donc, si l'on peut dire « avant » Jésus. Tout comme il dira un jour à la Samaritaine, dans un autre évangile : « *le salut vient des Juifs* », en parlant de lui-même (Jean 4, 22). Jésus est né Juif, il n'y a nul doute là-dessus, même si notre imaginaire et l'iconographie classique le représentent comme un Européen rose et blond ! Comme Paul l'écrira, il est « *né d'une femme, né sous la Loi* » (Galates 4, 4). Ce n'est pas pour rien que, malgré Marcion au second siècle, l'Église chrétienne a conservé les Écritures d'Israël dans sa propre Bible. L'Évangile n'est compréhensible qu'avec l'Ancien Testament comme fond, tout comme à nos yeux l'Ancien Testament n'a de sens qu'annonçant le Nouveau.

Pourquoi alors, ici, mettre en scène, au-delà du simple récit de ce qui s'est déroulé ce jour-là au Temple, cette rencontre avec ce qui précède Jésus ? Qui sont Siméon et Anne ? Ils sont les héritiers de cet Ancien Testament, justement, ils sont les héritiers de la prophétie, ils sont l'Israël « *juste et pieux* », comme l'évangéliste caractérise Siméon. Il faut bien se rappeler, comme Paul l'écrira, que « *tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël* » (Romains 9, 6). L'Ancien Testament, « *la Loi et les Prophètes* » comme on l'appelait (Luc 16, 16), était déjà une réaction, parfois violente, à ce qu'il présentait comme l'idolâtrie et même le reniement d'Israël. C'est contre la « mauvaise foi », dans tous les sens du terme, des dirigeants politiques, économiques et religieux de l'ancien Israël que les prophètes ont prophétisé, cette même « mauvaise foi » qu'on retrouvera au moment du procès de Jésus, notamment devant Pilate (par ex. Jean 19, 15). Siméon et Anne ne sont pas

de ceux-là. Eux sont des fidèles, eux attendent l'accomplissement des promesses.

Mais alors, que faisaient les autres ? On ne peut pas taxer par exemple les Pharisiens de ne pas être pieux, eux qui ont sacralisé toute l'existence des croyants, qui ont mis du rituel dans tous les actes de la vie quotidienne et pas seulement dans les grandes cérémonies du Temple. Le judaïsme d'aujourd'hui est leur héritier direct, même si la mémoire du Temple et l'attachement à la Terre y jouent aussi un rôle. Jésus leur reprochera suffisamment d'avoir rajouté des commandements à la Torah écrite, et d'y avoir mis de la subtilité théologique pour relativiser certaines obligations légales ; c'est au même moment d'ailleurs qu'il leur dira : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes d'hommes.* » (Matthieu 15, 3 à 9). Cette critique de la religion concrète des Israélites – de laquelle Siméon et Anne ne participent justement pas – cette critique nous concerne aussi. C'est la première étape de notre réception de ce récit : vivons-nous notre foi comme une religion de la Loi, une religion légaliste et morale, ou bien comme une religion de la prophétie, une religion où nous nous attendons à Dieu ?

« *J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et je m'attends à sa parole.* », chantait le *De profundis*. À l'image de Siméon et d'Anne, telle sera donc notre religion, une religion guidée par la parole de Dieu et l'espérance de sa venue, aussi bien dans notre propre existence que dans l'histoire du monde. Dans ce sens notre religion est un messianisme. Elle ne se satisfait pas de l'absence de Dieu, elle le réclame, elle affirme avoir besoin de lui, et qu'aucun rite, aucune règle religieuse ou morale, ne peut remplacer sa présence. Le nom de Siméon signifie l'écoute, « celui qui entend » ; c'était le

nom du grand-prêtre par excellence 200 ans auparavant, ce sera le nom de l'apôtre Pierre. À la suite de Siméon, nous sommes à l'écoute de ce que Dieu a à nous dire, et non pas des esclaves de la lettre de la Loi. D'ailleurs Siméon est venu au Temple averti puis poussé par le Saint-Esprit. Comme Paul, encore, l'écrira : « *la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre* » (2 Corinthiens 3,6). Il faut donc prendre garde à vivre selon l'Esprit, et non pas selon des croyances et des règles morales.

Mais Siméon ne se contente pas de venir au Temple selon l'Esprit. Ce qu'il dit alors est suprêmement important : « *Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut...* » Celui qui avait entendu a maintenant « vu », et peut mourir « en paix ». Ce que Siméon représentait est donc terminé. L'attente du Messie est terminée. Pourquoi ? Parce qu'il est là ! L'Israël fidèle a accompli sa tâche, son rôle. Faut-il le dire ? La Loi a accompli son rôle, la « *Loi du Seigneur* », la Loi donnée à Moïse par des anges – dira le judaïsme – cette Loi est celle du passé, du nécessaire passé, c'est la Loi de Siméon et d'Anne et des parents de Jésus. « *La Loi a été un précepteur pour nous conduire à Christ* » (Galates 3, 24). Quand Jésus sera manifesté en gloire, sur sa croix, la Loi sera caduque, elle au nom de laquelle il sera crucifié.

Qu'en est-il alors d'Anne, la deuxième personne improbable rencontrée par les parents de Jésus au Temple de Jérusalem ? Elle a 84 ans. Si vous savez compter, c'est 7 fois 12. 12 c'est Israël bien sûr, 7 c'est une semaine complète, une totalité. Et on pourrait encore jouer davantage avec les nombres, mais je ne m'y risquerai pas. Il suffit de voir dans son âge une complétude pour Israël. Comme pour Siméon, elle est au bout, il n'y a rien pour Israël au-delà de 7 fois 12 ! Elle est parfaitement accomplie lorsque Jésus paraît. Son service, son culte au Temple, a donc pris fin. Désormais,

finis « *les jeûnes et les prières* », le temps est à la louange et à parler de Jésus ! Son temps s'est arrêté à Jésus, non pas pour la mort, comme semble le dire Siméon, mais pour le témoignage de Jésus. Et c'est ici la seconde étape de notre réception du récit de ce matin : notre foi est-elle confinée au temple, c'est-à-dire à la religion, ou bien est-elle témoignage rendu à celui qui nous fait vivre ?

« *Lorsque Jésus sortit du Temple, un de ses disciples lui dit : "Maître, regarde, quelles pierres, quelles constructions !" Jésus lui répondit : "Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée."* » (Marc 13, 1 à 2) Je dois dire que, la plupart du temps, nous sommes assez fiers de notre religion, moi le premier : nos croyances – bien meilleures que celles des autres, naturellement ! –, notre paroisse – qui est bien accueillante la plupart du temps, c'est vrai –, notre morale – ah ! le temps où les protestants avaient la réputation d'être plus honnêtes et travailleurs que beaucoup... et tant d'autres qualités, réelles ou imaginaires. Pourtant je n'arrive pas à la cheville de Siméon ou d'Anne. Et ils représentent le passé, l'avant-Jésus ! Et moi alors, et ma religion ? Est-ce que moi aussi, je suis « avant Jésus » ? Est-ce que je ne me préoccupe pas de lui, comme ceux contre qui les prophètes prophétisaient, est-ce que je suis pécheur comme ceux à qui la Loi le manifestait ? Ou bien est-ce que j'attends, moi aussi, « *la consolation d'Israël* », ou pour le dire chrétiennement la délivrance de l'Église ?

Mais l'heure n'est plus à cette attente. Et si, pendant le temps de l'Avent, nous nous sommes rappelé que la venue du Seigneur était aussi devant nous, il faut maintenant bien le redire, comme le fait ce vieux cantique que nous chantons parfois : « *Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra,*

*Christ est là !* » (ARC 871) L'heure n'est plus à attendre, encore moins à attendre la mort ! L'heure n'est plus aux « *jeûnes et [aux] prières* ». L'heure est à la louange et au témoignage. L'heure est celle de Jésus ! Et comme je vous le faisais remarquer d'entrée, le dernier verset du récit est le premier de tout l'évangile où Jésus agit. Viennent ensuite ses discussions au Temple à 12 ans où il se manifeste comme supérieur aux « *docteurs de la Loi* » (v. 41-52). Cet autre récit se termine alors comme le nôtre : « *Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les humains.* » (v. 50). La foi ne se vit plus sous la Loi ou dans le Temple, mais « *devant Dieu et devant les humains* ». Les parents de Jésus ne le comprendront pas.

Nous pouvons bien continuer à pratiquer notre religion : Jésus et ses premiers disciples, et Paul lui-même, l'ont fait. Mais nous ne pouvons plus nous laisser définir par elle ! Il nous faut bien avoir une existence morale, c'est-à-dire qui respecte les autres et nous-mêmes, sans quoi notre témoignage serait invalidé. Mais l'important n'est pas là, ça c'est notre passé, et notre passé voyage avec nous, bien sûr. Mais notre présent est à la louange et au témoignage, dont la pièce principale est l'amour mutuel. Notre présent, même à 84 ans et au-delà, c'est Jésus. Pourquoi aurions-nous fêté Noël sinon ? Notre présent c'est Jésus, et ceci doit se voir et s'entendre. Si nous, chrétiens, nous sommes en vie, ce n'est pas pour la gagner – Christ l'a fait pour nous – ni pour laisser quelque chose de nous – quoi donc ? notre tombe ?! – mais c'est pour témoigner de celui qui est, en nous et pour nous, la vie éternelle venue de Dieu, et qui offre cette vie à tous ceux qui lui font confiance. Adossés à notre religion, à notre temple, en quelque sorte, Jésus nous appelle vers en-haut et vers dehors. Suivons-le...

Amen.

**JEUX D'ORGUE**

## **Cantique ARC 540 Allez-vous en sur les places**

[https://youtu.be/UHdY\\_JdMJLE?si=wooeFJj0SWhphj2W](https://youtu.be/UHdY_JdMJLE?si=wooeFJj0SWhphj2W)

### **CONFESSION DE FOI**

Je crois en Jésus-Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
qui s'est fait homme  
pour que nous ayons pardon, joie, salut.  
Je crois qu'il est mort et ressuscité  
pour nous donner la victoire sur la mort  
et l'assurance de notre résurrection.  
Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire,  
comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.  
Par lui, je crois en Dieu notre Père,  
qui nous prend pour ses enfants  
et nous aime comme il aime Jésus-Christ.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui demeure en notre esprit  
et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu,  
qui guide l'Eglise par l'Evangile  
et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.  
Je crois l'Eglise du Christ,  
secrète et universelle,  
visible et invisible,  
pécheresse et pardonnée.  
Je crois que tous les hommes sont liés à Jésus-Christ.  
Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance.

*CAPIEU Henri, in: Information-Evangélisation .*

### **Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle**

#### **Offrande**

Un producteur américain a dit un jour :  
«Si seulement Dieu voulait m'adresser un signe clair!  
Comme de déposer une grosse somme à mon nom dans une banque  
suisse...»  
Permetts-moi Seigneur, de voir dans ma vie de tous les jours,  
dans les choses simples et courantes,

les signes de ton affection et de ton amour. Aide-moi, en retour, à être généreux.

Amen.

### **Prière après l'offrande**

Accepte Seigneur, nos offrandes  
comme signes de notre gratitude pour tous tes dons.

Amen.

## **Sainte cène**

### **Le petit déjeuner sur la plage**

#### **Introduction biblique**

Les disciples sont nostalgiques.

Depuis quelques semaines leur vie a basculé. Ils n'étaient pas prêts à une telle issue.

Pourtant Jésus le leur avait bien dit :

« *Il faut que le fils de l'homme souffre et qu'il soit mis à mort.* » Mais ils n'avaient pas entendu, ou pas compris, ou pas cru.

Comment comprendre les paroles de vie, de résurrection, de celui qui a été englouti par la mort?

Comment admettre que celui qui guérissait les infirmes, chassait les démons, ressuscitait les morts et apaisait les tempêtes ait pu subir le sort des maudits?

De telles questions sont de nature à déraciner la foi la plus sûre, à ébranler l'espérance la plus solide.

Las de trop attendre, Pierre n'en peut plus de rester là à ne rien faire, à attendre une hypothétique et nouvelle apparition.

Il se tourne vers ses compagnons : « Je vais à la pêche. »

Les disciples l'accompagnent. Ils travaillent toute la nuit et rentrent bredouilles.

Quelqu'un les attend sur la plage et les invite à jeter leur filet de l'autre côté.

Voici qu'un banc de poisson accroche le filet, la pêche devient abondante.

Leurs yeux s'ouvrent : « C'est le Seigneur ! »

Jésus a préparé le feu et déjà du poisson, les pierres sont chaudes et le pain sent bon. On apporte les poissons pour les faire griller.  
Jésus prend le pain et le leur donne, il fait de même avec le poisson.  
L'aurore teinte le ciel, c'est un jour nouveau qui commence. (d'après Jean 21, 1 à 19)

**Cantique ARC 609 « Quand le soir descend » strophes 1 & 2**  
<https://youtu.be/BqgT-96Hrrk?si=SMxYDbPVt5dHKUuT>

## **INSTITUTION**

Au lever du jour,

Jésus attend ses amis sur la plage, il a préparé le feu et le pain.  
C'est lui qui réchauffe ses disciples quand ils ont froid  
dans leur cœur, c'est lui qui les nourrit quand ils ont faim  
d'espérance.

Ce repas, n'est-il pas l'écho d'un autre repas

où il prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit:

« Prenez, mangez, ceci est mon corps  
donné pour vous; faites ceci en mémoire de  
moi. »

De même après cet autre repas il prit la coupe et dit :

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang;  
faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » ??

## **EPICLESE**

**Prions.**

Je vous invite à la prière:

Les disciples t'ont cherché au tombeau,  
ils ne t'ont pas trouvé.

Ils t'ont attendu à Jérusalem, ils t'ont juste aperçu.

En revanche c'est toi qui les attendais, lorsque, de retour dans leur vie et  
dans leur travail, ils avaient faim et froid, lorsque leur pêche était stérile et  
que leur espérance était en panne.

Aujourd'hui nous voici autour de la table avec notre faim, nos soucis, nos  
peurs, nos blessures, notre attente.



Accorde-nous la grâce de ton Esprit pour que ce repas nous nourrisse, nous réchauffe et nous apaise.

Que ce pain et ce vin deviennent pour nous communion au corps et au sang de ton Fils Jésus, le Christ.

## **ANAMNESE**

Que ce repas nous donne d'entendre ton Fils qui nous attend sur le rivage pour nous dire: Réchauffe-toi à ce feu. Nourris-toi de ce pain. Sois mon disciple.

AMEN

## **Cantique ARC 609 « Quand le soir descend » strophes 3 & 4**

<https://youtu.be/BqqT-96Hrrk?si=SMxYDbPVt5dHKUuT>

## **INVITATION A LA CENE**

Parfois notre vie ressemble à une pêche infructueuse.

Parfois nous avons le sentiment d'avoir travaillé toute la nuit pour rien.

Parfois sur notre route il fait froid,

nous avons faim de communion et d'espérance.

Jésus, le Ressuscité, se tient sur notre rivage.

Il nous appelle.

Il nous invite à partager le pain de son repas.

Vous tous qui êtes à l'écoute de son invitation,

venez maintenant, car tout est prêt.

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

## **MUSIQUE**

Seigneur, toi qui es fidèle

et qui nous a appelés à la communion de ton fils Jésus-Christ,

augmente notre foi.

Aide-nous à te faire confiance au-delà de nos doutes, de nos difficultés,

pour que nous puissions te louer d'un coeur sincère et plein de joie;

pour que nous puissions proclamer ton nom,

et dire et partager la grâce que tu nous as manifestée en Jésus-Christ.

Nous te prions pour notre communauté, et pour tous ceux qui,

partout dans le monde, invoquent ton nom.

Nous te prions pour tous ceux qui te cherchent,

pour tous ceux qui sont dans la souffrance physique, morale,  
pour tous ceux qui sont seuls.  
Nous te prions pour la paix dans le monde.  
Donne discernement et sagesse à tous les dirigeants.  
Et, par dessus tout, nous voulons te dire notre reconnaissance  
de pouvoir te prier et te louer.  
Aussi, unis par Jésus, le Christ, en communion les uns avec les autres,  
nous te disons

## **NOTRE PÈRE**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite,  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire,  
aux siècles des siècles.  
Amen.

## **FRACTION – ELEVATION**

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce  
est communion au sang du Christ.

## **COMMUNION**

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :  
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :  
nous sommes le sang du Christ.

## **MUSIQUE**

### **Prière après la communion**

Nous te rendons grâce pour ce jour nouveau dans notre foi.  
Nous te rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu dans ce repas,  
pour ton pain qui nourrit notre faim,

pour ta paix qui apaise notre inquiétude,  
pour ta vie qui éclaire notre chemin,  
pour ta Parole qui accompagne notre solitude.  
Nous te rendons grâces parce que dans ta résurrection  
tu nous attends et tu nous accompagnes.  
Apprends-nous maintenant  
à jeter encore une fois le filet de l'Évangile,  
et à partager ce que tu nous donnes  
avec ceux qui croiseront notre route.

Amen.

### ***Chacun rejoint sa place et reste debout***

#### **Exhortation**

Frères et sœurs, en tout temps et en tout lieu,

- Que l'Esprit de Dieu verse sa force, sa douceur et sa paix dans votre corps, votre âme et votre esprit.

- Que Dieu bénisse votre intelligence :  
qu'il l'ouvre pour qu'elle accueille la joie de son message, et pour qu'elle comprenne les réalités de ce monde,

- Que Dieu bénisse votre cœur :  
qu'il l'ouvre à la confiance, à l'espérance et à l'amour : qu'il le ferme à l'amertume, au désespoir et à la haine,

- Que Dieu bénisse vos oreilles :  
qu'il les ouvre à ce qui est aimable, édifiant et encourageant, qu'il les ferme à ce qui est destructeur,

- Que Dieu bénisse votre bouche :  
qu'il l'ouvre pour des paroles sincères, bonnes et apaisantes ; qu'il en fasse un sourire.

- Que Dieu bénisse vos mains :  
qu'il les ouvre pour qu'elles expriment la tendresse et le secours et pour qu'elles se tendent vers lui dans la prière confiante : qu'il les réjouisse dans le travail.

- Que Dieu bénisse vos pieds,  
afin que vous marchiez dans votre vie avec le Christ, et qu'il vous porte vers les autres dans l'amour.

## **BÉNÉDICTION**

Que le Dieu trois fois saint, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, vous bénisse et vous garde..

Amen

**Cantique ARC 616 Strophe 4 Confie à Dieu ta route**

**[https://youtu.be/1cYyQiTKGtl?si=9LVxDOxt\\_KoE5uRK](https://youtu.be/1cYyQiTKGtl?si=9LVxDOxt_KoE5uRK)**

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**